



« Si nous donnons un sens éminemment citoyen à nos actions, si nous sommes connus pour cela, **les talents viendront vers nous.** »

Dominique Pautrat,
Président du Directoire de La Coopérative Welcoop



Dominique Pautrat,

Président du Directoire de La Coopérative Welcoop

« Développons des écosystèmes et des contributions pluridisciplinaires **pour le bien du patient et l'efficacité du système de santé** »

Dominique Pautrat, Président du Directoire de La Coopérative Welcoop, s'appuie sur le positionnement citoyen de la coopérative, l'accentuation du processus d'excellence mis en place depuis des années et l'innovation pour proposer de nouveaux modes de prévention et de prise en charge notamment dans le cadre du plan antichute des personnes âgées.

Ce n'est pas que la raison succède à la passion, mais vient un moment où il faut passer le témoin autant pour assurer la relève pour se tourner soi-même vers d'autres activités. C'est ainsi que **Thierry Chapusot**, ancien Président du Directoire, qui garde encore un pied à l'intérieur de l'entreprise à travers la présidence d'Equasens (ex-Phamagest), a cédé les commandes de La Coopérative Welcoop à un proche de la première heure : **Dominique Pautrat**. Un diri-

geant qui a fait ses preuves à l'intérieur de La Coopérative Welcoop dont il connaît, partage et défend les valeurs. Dominique Pautrat répond à chaque question sans fioriture ni hésitation. Direct, il précise les lignes de son plan stratégique pour assurer la continuité en y ajoutant sa vision et ses propres recettes pour atteindre ses objectifs : assurer la montée en puissance de La Coopérative Welcoop en y accentuant la culture de l'excellence. Chez lui l'ambition n'est pas au service d'une valori-

sation personnelle, elle est avant tout un accélérateur pour affiner tous les réglages des processus d'amélioration permettant à La Coopérative Welcoop de relever de nouveaux défis. Détendu, serein, déterminé, Dominique Pautrat se livre. Le patron passe à l'action.

Sur quels éléments stratégiques axez-vous votre présidence ?

Dominique Pautrat : c'est

Lire
la suite
>>>

LA COOPÉRATIVE WELCOOP

(suite)

<<< début une continuité avec le souci d'accroître la visibilité de la coopérative et son excellence.

Par quels moyens ?

L'accélération des contributions au système de santé, l'explication du positionnement citoyen de la coopérative, l'exposé des enjeux d'excellence en santé que nous faisons nôtre et que nous allons nous employer à déployer sur les années qui viennent. Il y a tout un processus qui se met en place et qui doit aboutir à une plus grande attractivité de la coopérative par ce qu'elle est et par ce qu'elle fait.

Nous travaillons six sujets d'excellence qui sont issus des problématiques du système de santé français. Nous nous sommes basés sur le plan innovation santé 2030 et sur la stratégie Ma santé 2022. Nous avons scanné tout ce que nous avons fait par le passé, puisque, je le répète, nous nous inscrivons dans la continuité et nous avons dit : nous avons des domaines d'expertise mais nous ne savons pas le faire savoir et surtout, nous avons créé des innovations ponctuelles sans aller suffisamment vers le plus important, à savoir l'usage pour le citoyen et pour le patient.

L'innovation peut avoir un sens commercial, c'est que nous avons fait, mais elle peut aussi avoir un sens sociétal, et c'est ce que nous voulons faire.

Quels sont vos domaines d'excellence ?

Nous en avons choisi six : le vieillissement de la population, l'accès aux soins pour tous, la coordination du parcours du patient et l'exercice pluridisciplinaire des professions de santé, la souveraineté sanitaire et industrielle, la digitalisation du système de santé et l'intelligence artificielle au service de la santé. Ces domaines d'excellence ne peuvent pas nous être challengés, parce que par le passé nos innovations, produits et services sont déjà pour la plupart dans ces domaines-là. A présent, nous réfléchissons en synergie avec les différentes filiales de la coopérative sur une problématique : que pouvons-nous proposer comme nouveaux usages, nouveaux modes de prise en charge ?

En octobre, nous aurons lancé notre première contribution citoyenne qui va proposer une réponse nationale s'inscrivant dans le cadre du plan antichute, plan qui a été présenté par le Ministère en charge de l'Autonomie le 22 février dernier. Nous avons créé avec toutes les filiales un processus de prévention du risque de chute chez les personnes âgées. Ce sera notre première contribution. Notre volonté est d'en mettre

en œuvre trois par an. C'est extrêmement ambitieux mais c'est motivant.

Quelles mesures et actions proposez-vous dans votre plan antichute ?

Ça commence par les pharmacies qui vont se familiariser avec les questionnaires de détection des signaux faibles qui sont issus des questionnaires de l'OMS. Elles vont se former à des tests de mobilité. Par exemple, et toujours sous couvert de l'OMS, le test de motricité. En fonction du scoring, les pharmaciens vont proposer à la personne âgée un audit de son domicile. Nous allons donc former les pharmacies ou l'une de nos filiales si le pharmacien n'a pas le personnel, pour réaliser cette analyse du domicile. Nous avons déjà lancé l'audit du domicile – à peu près 100 par mois –, ce n'est pas suffisant. Nous voulons étendre l'initiative au périmètre des pharmacies. D'abord les pharmacies de notre grou-

« L'innovation peut avoir un sens commercial, mais elle peut aussi avoir un sens sociétal. »

Dominique Pautrat,
Président du Directoire de La Coopérative Welcoop

pement, après les pharmacies de la coopérative, mais toutes les pharmacies françaises pourront reprendre la proposition. Le dispositif passe par l'audit mais pas seulement. En fonction du scoring et de l'évaluation de la perte de motricité, il va peut-être falloir recourir à la télésurveillance.

Le plan du gouvernement comporte cinq axes. Grâce à notre initiative citoyenne, nous couvrons ces cinq axes avec des réponses concrètes : la mobilisation humaine grâce aux pharmaciens, la technologie, les aides à la motricité, la télésurveillance. C'est ce que nous allons lancer en septembre dans la région Grand Est.

Ce programme illustre ce que va faire la coopérative dans les quatre ans qui viennent. Nous avons l'ambition de traiter trois problèmes de cette dimension par an.

Nous avons une problématique en France, elle est identifiée, des solutions sont demandées. La coopérative doit être capable d'y apporter des solutions innovantes et pertinentes.

C'est aussi un moyen de gagner en notoriété.

L'idée, c'est de faire connaître le sens de nos actions. Aujourd'hui les problématiques d'une entreprise quelle qu'elle soit, sont multiples. Et l'une des principales pour nous qui sommes une société de services, c'est d'attirer des talents. Les salaires, le télétravail sont devenus la base. Tout le monde va s'aligner, ce sont des normes qui se créent. Mais si en plus, nous donnons un sens éminemment citoyen et contributif à nos actions, si nous sommes reconnus pour cela, les talents viendront chez nous. Je le redis, je ne m'inscris pas dans la disruption : nous avons toujours fait de l'innovation au sein de La Coopérative Welcoop. Par exemple, nous avons créé notre laboratoire de génériques Cristers en 2008. Quand on parle aujourd'hui de la souveraineté sanitaire et industrielle, à l'époque, la création de ce laboratoire était un truc complètement Sputnik et pourtant nous sommes huitièmes en France dans ce domaine ; il faut rester extrêmement modeste, mais on a réussi. Quand nous lançons via notre filiale Kapelse nos lecteurs de carte Vitale, nous les faisons fabriquer en France : la platurgie dans les Vosges, l'électronique en Bretagne, et nous avons pris tout le marché. 70 % des lecteurs de carte Vitale en France, ce sont les nôtres. Donc, c'est la continuité. Maintenant, on doit arrêter de promouvoir uniquement des produits et des services, on doit proposer des systèmes de gestion de problématiques qui sont celles de la société en matière de santé. Et si nous sommes reconnus pour cela, je suis sûr qu'à un moment, quand un talent devra choisir, cette approche fera pencher la balance du bon côté.

Vous évoquez la question du vieillissement de la population, c'est un sujet essentiel de notre société qui doit se préparer à y faire face mais si les gouvernements annoncent des plans spécifiques depuis des années, le problème reste entier

Je vais régulièrement sur le site du gouvernement et sur la partie antichute pour regarder ce qu'il y a de nouveau. Les dernières parutions datent de fin mars et depuis il n'y a plus rien. Il y a eu les élections c'est vrai, mais le plan simple et précis dans l'absolu

est relativement vide à ce stade. Je pense et j'espère que des schémas directeurs plus précis vont sortir à la rentrée. Comme nous avons les capacités à poser déjà des usages – je parle bien d'usages parce qu'il ne faut pas que la personne soit choquée par le questionnement du pharmacien et qu'elle accepte qu'un technicien de la pharmacie ou de D MEDICA aille à son domicile –, nous sommes prêts à agir. Évidemment, pour bien se situer et surtout être utile et efficace, il faut que la personne comprenne la démarche et que les aidants soient associés. Toutes ces procédures, ce sont des usages. Nous proposons ce service dès septembre, d'abord dans trois pharmacies, ensuite dans cent pharmacies, puis partout en France. Nous apporterons ainsi notre contribution au plan antichute.

Si vous deviez résumer la philosophie de La Coopérative Welcoop sous votre pilotage, que diriez-vous ?

C'est une coopérative et une coopérative, c'est une mutualisation de moyens par une profession. Je m'inscris dans l'histoire de la maison depuis 1935 avec la création de la Coopérative Pharmaceutique de Nancy devenue ensuite la CERP et enfin La Coopérative Welcoop en 2008, et je le revendique. Depuis les années soixante-dix, quatre-vingt et quatre-vingt-dix, les pharmaciens ont perdu des pans entiers de leur activité avec l'arrivée de la grande distribution. Donc, il y a eu dans La Coopérative la création de filiales capables de concevoir des produits spécifiques au réseau de la pharmacie qui fasse un équilibre avec ce que la grande distribution proposait, je pense par exemple au Laboratoire Marque Verte. Dans les années 2000 également, La Coopérative a créé son laboratoire Cristers pour les génériques. En 2000, il y a eu aussi l'informatique et nous étions là, avec Pharmagest et à présent Equasens, et La Coopérative Welcoop est devenue le leader français. En 2015, les pharmaciens ont dit, entre guillemets, nous ne sommes plus le centre du monde, ce sont les patients. Donc nous avons repensé toute la coopérative et toute sa stratégie en ce sens.

J'ai participé à ce changement de paradigme. Aujourd'hui, l'ensemble de ce que nous produisons répond à deux questions : est-ce que c'est positif pour le patient ? Est-ce que c'est efficace pour le système de santé ? Tout ce que nous entreprenons passe par cette grille de décisions. Si nous répondons oui à ces deux questions, nous développerons des actions en conséquence.



« Que pouvons-nous proposer comme nouveaux usages, comme **nouveaux modes de prise en charge** ? »

Dominique Pautrat, Président du Directoire de La Coopérative Welcoop

Notre stratégie c'est : développons des écosystèmes, développons des contributions pluridisciplinaires qui soient capables de changer les usages pour le bien du patient et l'efficacité du système de santé. C'est ma vision aujourd'hui, elle vient de très loin, du passé mais je l'assume, je le revendique et je l'utilise pour améliorer l'attractivité de la coopérative. L'un des enjeux pour les sociétés et les entreprises privées ou les coopératives, c'est l'attractivité des produits, l'attractivité des talents, l'appui aussi des pouvoirs

publics. Le Ségur de la santé s'est fait avec un triptyque État, professions de santé, industriels. C'est la première fois. Il y a vraiment une évolution en France et dans les autres pays industrialisés en Europe, nous le voyons puisque nous sommes présents en Italie, en Belgique, en Allemagne, en Angleterre. Alors que les attentes à l'égard de la dimension sociétale des entreprises sont très fortes, La Coopérative Welcoop ajuste ses organisations, réinvente son offre de solutions et conforte sa raison d'être.

La Coopérative Welcoop Au service des pharmaciens, mais pas que...

Parce que le pharmacien, par sa proximité, reste le meilleur coordinateur de santé, La Coopérative Welcoop regroupe des pharmaciens qui œuvrent ensemble dans l'intérêt de la profession pour accompagner les praticiens dans leur exercice quotidien et leurs nouvelles missions. Avec 1 800 collaborateurs à travers le monde, La Coopérative Welcoop est composée de 25 filiales toutes expertes dans leur domaine. Elles apportent des solutions et des produits dans de nombreux milieux : en pharmacie, à domicile, en Ehpad, à l'hôpital, chez le médecin et d'autres professionnels de santé. Des entités également en lien avec l'industrie pharmaceutique.

Les joindre

5 allée de Saint-Cloud à Villers-lès-Nancy - 0 820 90 80 90

lacooperativewelcoop.com